Après la pause de 2023, les importations au sein de l'Union européenne repartent à la hausse en 2024

Les importations de l'UE 27 augmentent de 8 % en volume mais les prix continuent de baisser

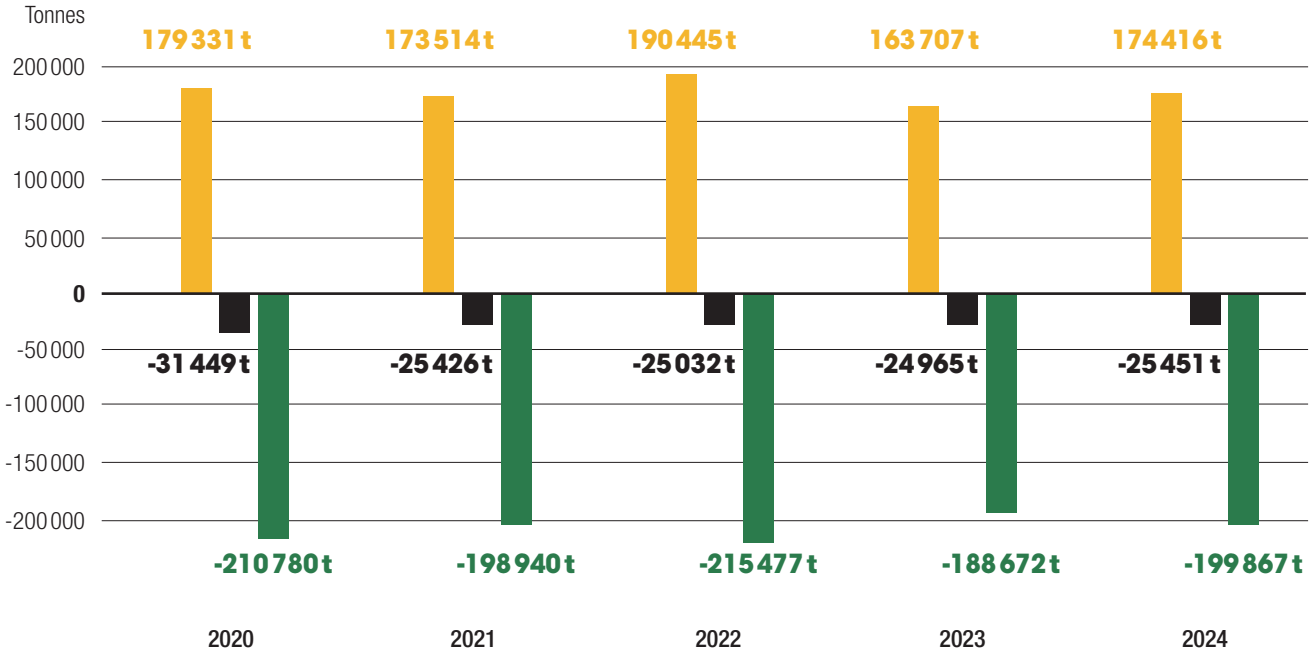
Le marché européen du miel (UE à 28 puis UE des 27) est structurellement déficitaire et ce depuis des décennies. En effet, la demande au sein du marché de l'Union européenne (UE) est plus forte que la production domestique. L'UE est, après les USA, la deuxième zone d'importations en volume dans le monde : plus de 200 000 tonnes avant le Brexit et de l'ordre de 160 000 à 190 000 tonnes après le Brexit. Les exportations sont de l'ordre de 26 000 tonnes par an (moyenne 2014-2024).

En 2024, le déficit augmente de 10 000 tonnes : il est pratiquement de 150 000 tonnes pour une valeur de 195 millions d'euros. Si le déficit en valeur baisse de près de 8 % en 2024, c'est dû à celle du prix moyen des importations qui baisse de près de 11 % (prix moyen de 1,94 € le kilo hors droits de douane).

Si les données du commerce extérieure permettent de mesurer de façon fiable ce déficit, il n'en va pas de même pour autres composantes du marché européen du miel, notamment la production et la consommation au sein de l'UE des 27.

Contrairement aux autres produits agricoles, les services de la Commission (DG Agri) ne publie pas un rapport complet et fiable sur le marché européen du miel. Il semble pourtant légitime de se poser la question suivante : comment envisager la conception d'une politique de développement, la mise en place des mesures de soutien en cas de crise et surtout la négociation des accords de libre-échange incorporant systématiquement le miel sans disposer d'une vision précise et robuste du marché du miel au sein de l'UE ?

Évolution de la balance commerciale du miel en Europe entre 2020 et 2024



Source : Eurostat

La Chine reste le 1er fournisseur de miel de l'UE suivi par l'Ukraine

Après la correction intervenue en 2023 (-14 %) liée à l'importance des stocks disponibles, les importations en provenance des pays tiers sont reparties à la hausse en 2024 pour venir tutoyer les 175 000 tonnes. Les 4 principaux pays tiers exportant du miel vers l'UE sont identiques depuis plus de dix ans : la Chine, l'Ukraine, l'Argentine et le Mexique représentent en cumul 81 % du tonnage importé en 2024. Coté pays importateurs, quatre pays l'UE représentent pratiquement les deux tiers de ce tonnage : l'Allemagne (27 %), la Belgique (17 %), la Pologne (11 %) et enfin l'Espagne (10 %).

La Chine, avec un poids relatif de 34,5 %, reste le 1er fournisseur de miel de l'Union européenne : elle a regagné des parts de marché sur les années 2021 et 2022 pour se stabiliser depuis deux ans à un niveau de 60 000 tonnes.

Après les deux années de repli (2022 et 2023), l'Ukraine a vu en 2024 ses exportations vers l'UE augmenter de 18 % : avec 53 960 tonnes. Comme pour la France, les modalités de gestion de l'accord de libre-échange entre l'UE et l'Ukraine ont généré des achats de couverture très importants sur les sept premiers mois de 2024 de la part du négoce européen : il en résulte une augmentation de 18 % versus 2023 du tonnage importé soit près de 54 000 tonnes soit un petit tiers du total des importations de l'UE.

Derrière la Chine et l'Ukraine qui ensemble représentent les deux tiers du tonnage importé, deux pays d'Amérique du Sud voient leurs ventes à l'UE fortement progresser en 2024 :

Les exportations de l'Argentine vers l'UE sont repassées au-dessus des 20 000 tonnes soit +42 % en deux ans ;

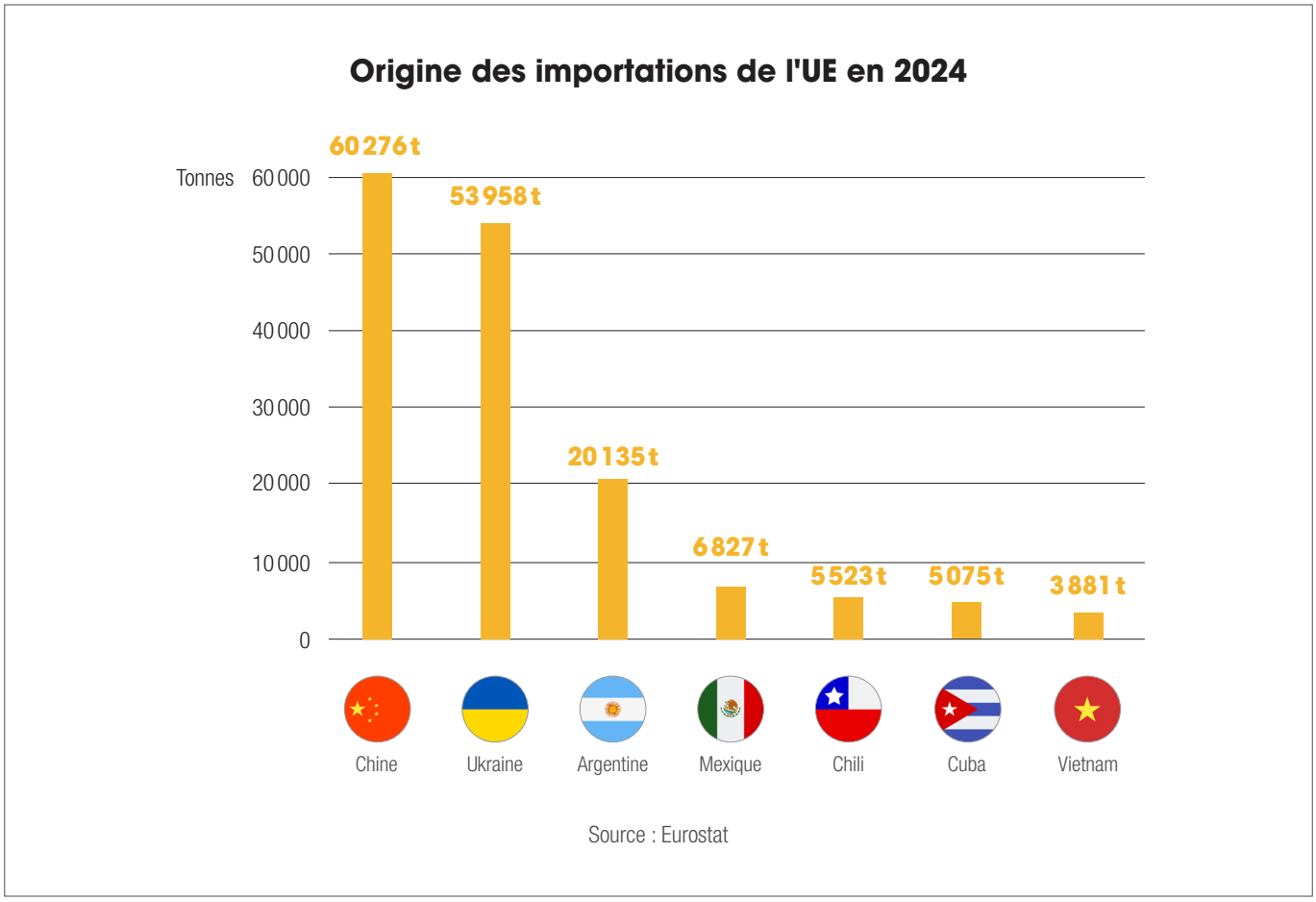
En 2024, le Chili dépasse le seuil de 5 000 t avec un doublement de ces ventes vers l'UE (+ 117 % pour 5 523 tonnes).

Après la forte baisse enregistrée en 2023 (-17 %), le prix moyen des miels importés par l'UE en provenance des pays tiers baisse de nouveau en 2024. Ainsi, les prix moyens des miels importés des sept pays représentant 89 % du total baissent de façon significative en 2024 : de -18 % pour le Chili à -7 % pour la Chine. La France paye le kilo de miel chinois 2,52 €, l'UE 27 le paye 1,29 € et le Royaume-Uni seulement 0,98 €.

Au sein de l'espace européen (c'est-à-dire UE 27 et Royaume-Uni), les importations de miel chinois atteignent un nouveau record en 2024 : 105 100 tonnes.

UE des 27 : après la forte hausse en 2022 (+42 %), les importations de miel en provenance de Chine se stabilisent à 60 000 tonnes ;

Royaume-Uni : les importations anglaises viennent talonner les 54 000 tonnes soit un niveau record sur la période 2020-2024.



Source : Eurostat

Prix moyen du miel importé en Europe selon le pays d'origine

et évolution 2024/2023

Chine

1,29 €/kg

-7 %

60 276 t

35 %

Ukraine

1,76 €/kg

-15 %

53 958 t

31 %

Argentine

2,04 €/kg

-14 %

20 135 t

12 %

Mexique

2,73 €/kg

-11 %

6 827 t

4 %

Chili

2,44 €/kg

-18 %

5 523 t

3 %

Cuba

2,19 €/kg

-16 %

5 075 t

3 %

Vietnam

1,44 €/kg

-00 %

3 881 t

2 %

Autres pays

4 €/kg

+7 %

17 793 t

10 %

Total

1,94 €/kg

-11 %

174 687 t

100 %

Source : Eurostat

Des échanges mondiaux particulièrement actifs en 2024, mais cette dynamique soulève des questions de fond

En 2024, les quatre grandes zones d'importation dans le monde (USA, UE 27, Royaume-Uni et Japon) ont importé 535 000 tonnes de miels. Pour différentes raisons, les quatre entités ont toutes augmenté de façon substantielle leurs importations. Pour les USA (+28 %) comme pour l'UE (+7 %); ces hausses s'interprètent d'abord comme des achats de couverture du négoce face aux incertitudes liées à la gestion des accords tarifaires.

Pour les USA, les opérateurs américains ont constitué au 4e trimestre 2024 des stocks de produits susceptibles de subir des hausses importantes de droits de douanes au 1er janvier 2025. Il en a été de même pour beaucoup de produits alimentaires européens consommés aux USA (fromages français et italiens par exemple).

Coté offre, tous les pays ou entités géographiques affichent des hausses sensibles des tonnages exportés. D'abord l'Asie avec +11 % pour la Chine, puis la région Caraïbes (Mexique & Cuba) et l'ensemble des quatre pays d'Amérique du sud ont augmenté leurs exportations en volume respectivement de +20 % et 23 %. L'Ukraine, pour les raisons présentées ci-avant enregistre le plus fort taux d'augmentation (+55 %)

Ce panorama d'un marché mondial en forte croissance (+13 % des échanges entre 2023 et 2024) contraste avec la baisse des indicateurs de l'offre, surtout en Asie, où l'Inde et la Chine dominent les exportations de miel.

Elle repose la question des fondamentaux : comment expliquer la croissance ininterrompue des échanges mondiaux alors qu'effectivement les indicateurs concernant la production mondiale de miel et donc le disponible à l'exportation ont viré au rouge depuis plusieurs années ? On peut citer : nombre de ruches, rendement par ruche, tonnages de biocides utilisés, problèmes sanitaires, changement climatique, etc.

Enfin, les chiffres témoignent d'une demande solide et en croissance dans les quatre grandes zones de consommation (pays de l'OCDE).

Ce constat amène à se poser la question suivante : cette dynamique de la demande est-elle uniquement liée à une élasticité prix/demande positive ?

Le marché du miel : analyse des échanges en 2024 et évolutions sur la dernière décennie

Cette étude propose une lecture en trois volets du marché du miel en 2024, en croisant les dynamiques françaises, européennes et mondiales autour des importations, des prix et des accords de libre-échange.

InterApi, l'interprofession des produits de la ruche, a confié à Jacques Combes, ingénieur agroéconomiste et consultant indépendant, la réalisation de l'analyse du marché du miel en France et à l'international pour l'année 2024.

Cette étude s'appuie sur les données issues de trois principales sources concernant le « miel naturel » : les douanes françaises, Eurostat (échanges intra et extra-européens) et l'Office for National Statistics pour inclure le Royaume-Uni dans le périmètre analysé.

Les données des douanes françaises permettent d'identifier l'origine des miels, qu'ils soient importés directement de pays tiers ou via un pays de l'Union européenne lorsqu'il s'agit d'un simple transit. Les prix sont calculés à partir du rapport entre la valeur et le volume (en €/kg), correspondant à la valeur en douane, à laquelle s'ajoutent les droits de douane pour estimer le prix sur le marché français.

Au-delà d'un état des lieux des volumes et prix des échanges en 2024, l'analyse met également en évidence les dynamiques temporelles, avec une comparaison par rapport à 2023, ainsi qu'un recul sur les évolutions observées au cours des 5 à 10 dernières années.

Inter Api
Interprofession des produits de la ruche

www.interapi.fr

ENSEMBLE, FAIRE AVANCER LA FILIÈRE APICOLE

InterApi, l'interprofession des produits de la ruche, a été créée en 2018 et reconnue officiellement en 2019. Elle rassemble l'ensemble des acteurs de la filière apicole : apiculteurs, conditionneurs, distributeurs et fabricants de matériel.

Sa mission : fédérer, représenter et défendre leurs intérêts, notamment en améliorant la connaissance et la transparence du marché, afin de garantir des conditions d'exercice durables et une rémunération équitable pour chaque maillon de la filière.

InterApi 97 boulevard Pereire 75017 Paris